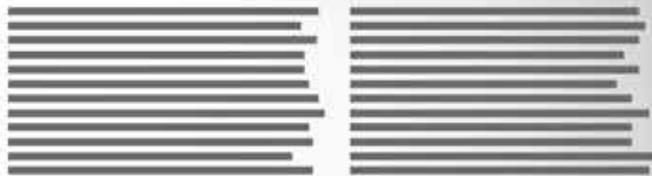


Üntra Nui

Chronique Monégasque



LA RENCONTRE ENTRE HONORÉ V ET NAPOLEÓN

**A rescontra de Unuratu V
cun Napuleùn**

La rencontre fortuite le 2 mars 1815 près de Cannes de l'Empereur déchu avec Honoré-Gabriel, duc de Valentinois, futur Prince de Monaco sous le nom d'Honoré V.



Comité National
des Traditions Monégasques

A rescuntra de Unuratu V cun Napoleun

Achëst'anu se festa u biçentenari de l'avenimentu d'u Prìncipu Unuratu V^{tu} e tambèn u 250^{esimu} aniversari d'a nasceña de Napoleun. Azardu d'a stòria cuma a rescuntra imprevisa de l'imperatù scadiu cun Unuratu Gabriele, düca de Valentinois, u fütürü Prìncipu de Mùnegu, Unuratu V^{tu}, da vijin de Cannes u dui de marsu d'u 1815.

D'ün custà, l'Imperatù scadiu à lasciau l'isura d'Elba unde è stau mandau ün esiliu dopu u tratau de Fontainebleau per desbarcà a Gurfu Giuàn u primu de marsu d'u 1815 e cumençà a so' ùrtima e fantàstica aventüra d'i «Çentu giorni». De l'äutru, u Prìncipu ereditari Unuratu Gabriele s'ün-caminandu versu Mùnegu per ientrà ün pussessu d'i soi Stati, è arrivau a Cannes u stëssu giurnu. De fati, So päire Unuratu IV^{tu} tropu marotu per se rende a cantu d'i soi sùditi, gh'avëva dau a delegaçiun d'u putere suvràn ünt'u Principatu.



■ *Le prince Honoré et Napoléon - Ancien Musée de Cires de Monaco - 27 rue Basse sur le Rocher*

La rencontre entre Honoré V et Napoléon

Cette année nous fêtons le bicentenaire de l'avènement du Prince Honoré V ainsi que le 250ème anniversaire de la naissance de Napoléon. Hasard de l'histoire comme la rencontre fortuite le 2 mars 1815 près de Cannes de l'Empereur déchu avec Honoré-Gabriel, duc de Valentinois, futur Prince de Monaco sous le nom d'Honoré V!

D'un côté l'Empereur déchu quitte l'île d'Elbe où il avait été envoyé en exil après le traité de Fontainebleau et débarque à Golfe Juan le 1er mars 1815, pour commencer sa dernière épopée avec l'extraordinaire aventure des «Cent jours». De l'autre Le Prince héréditaire Honoré Gabriel venant prendre possession de ses États arrive à Cannes à la même date. En effet son père Honoré IV, malade ne pouvant se rendre auprès de ses sujets, lui avait conféré la délégation du pouvoir souverain dans la Principauté.

Achësta rescontra è capità sença testimoni cuma l'à nutau, ünt'ün raportu scritu u lündemàn, u Mera de Cannes : « *Munsignú u Príncipu de Múnegu... é stau ciamau da Napuleùn che l'à retegnüu fnta circa qatr' ure d'a matin. S'é mai savüu çe che s'é ditu.* ». I cronisti d'achëli tempi se sun dai prun da fà per imaginà diálughi, tüti ciù o menu fantaschi. Alessandru Dumas, ëlu stëssu, ünt'ün articulu stampau ünt'u « Voleur » d'u 30 d'u mese de San Giuane d'u 1841 à relatau achësta rescontra ün modu scherçusu, ançi ün pocu despiejente.

Cuscì, a memòria culetiva à retegnüu d'achësta rescontra sulu a picina stòria rapurtà da Gustave Saige ünt'a so' Stòria de Múnegu: « *A rescontra é stà cordiala ; segundu a legenda, u Príncipu averëssa respundüu a üna domanda de l'Imperatù : "Me ne vagu ün casa mea, a Múnegu" e Napuleùn averëssa replicau : "E min tambén, a ë Tuileries "* »



■ Honoré V

Cette rencontre eut lieu sans témoins come le précise le maire de Cannes dans un rapport rédigé le lendemain : « *Monseigneur le Prince de Monaco... fut appelé par Napoléon qui le garda jusque vers les quatre heures. La conversation ne fut pas entendue* ». Les chroniqueurs de l'époque ne manquèrent pas de combler ce vide en imaginant des dialogues tous plus ou moins fantaisistes. Alexandre Dumas lui-même dans un article paru dans le « Voleur » du 30 juin 1841 relata de manière anecdotique et amusante, voire quelque peu désobligeante cette entrevue. (voir le texte ci-dessous)

Ansi la mémoire collective ne retiendra de cette rencontre que la petite histoire rapportée par Gustave Saige lui-même dans son Histoire de Monaco : « *L'entrevue fut cordiale ; suivant la légende qui s'est faite, le prince ayant répondu à une question de l'Empereur : "Je vais chez moi, à Monaco" Napoléon aurait riposté : "Et moi aussi aux Tuileries".* »

1- Réf : Documents d'archives : La rencontre d'Honoré V avec Napoléon au retour de l'île d'Elbe, le 2 mars 1815 de Franck Biancheri Les Annales Monégasques N°1.



U pruverbi d'u mese

« È parole àn mai rutu i osci »

Le proverbe du mois

«Les paroles n'ont jamais brisé les os»

**Extrait d'un article
d'Alexandre Dumas
paru dans le «Voleur» du 30 juin 1841**

« – Tiens c'est vous, Monaco ? dit en voyant le prince l'homme en costume de général. Laissez passer le prince, ajouta-t-il aux artilleurs qui barraient le passage, c'est un ami.

Le prince de Monaco se frotta les yeux.

– Comment ? c'est vous Drouot¹? lui dit-il.

– Moi-même, mon cher prince.

– Mais je vous croyais à l'île d'Elbe avec l'empereur.

– Nous y étions en effet, mais nous sommes venus faire un petit tour en France ; n'est-ce pas, maréchal ?

– Tiens ! c'est vous, Monaco ? dit le nouveau venu ; et comment vous portez-vous, mon cher prince ?

Le prince de Monaco se frotta les yeux une seconde fois.

– Et vous aussi maréchal ! lui dit-il, mais vous avez donc tous quitté l'île d'Elbe ?

– Eh ! mon Dieu ! oui, mon cher prince, répondit Bertrand² ; l'air en était mauvais pour notre santé, et nous sommes venus respirer celui de France.

– Qu'y a-t-il donc, messieurs ? dit une voix claire et impérative, devant laquelle le groupe qui entourait le prince s'ouvrit.

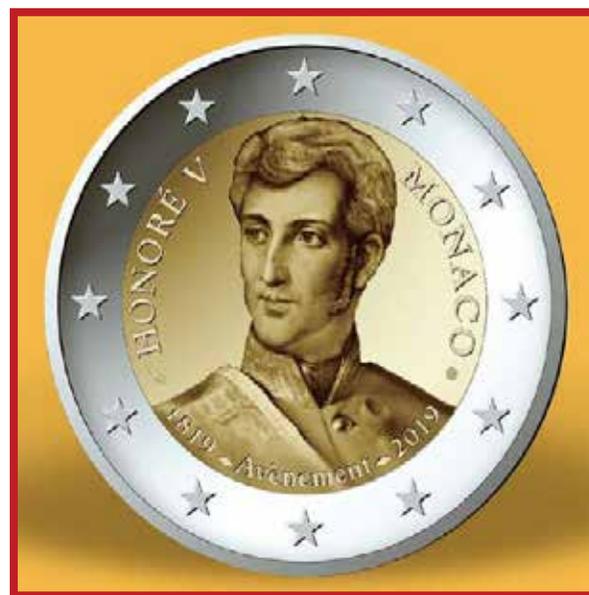
– Ah ! ah ! c'est vous, Monaco ? dit la même voix.

Le prince de Monaco se frotta les yeux une troisième fois. Il croyait faire un rêve.

– Oui, Sire ! Oui, dit-il ; oui, c'est moi, mais d'où vient Votre Majesté ? où va-t-elle ?

– Je viens de l'île d'Elbe et je vais à Paris. Voulez-vous venir avec moi, Monaco ? Vous savez que vous avez votre appartement aux Tuileries.

– Sire ! dit le prince de Monaco qui commençait à comprendre, je n'ai point oublié les bontés de Votre majesté pour moi, et j'en garderai une éternelle reconnaissance³. Mais il y a huit jours à peine que les Bourbons m'ont rendu ma Principauté⁴, et il n'y



■ Timbre et pièce commémoratifs à l'effigie d'Honoré V

aurait vraiment pas assez de temps entre le bienfait et l'ingratitude. Si Votre Majesté le permet, je continuerai donc ma route vers ma Principauté, où j'attendrai ses ordres.

– Vous avez raison, Monaco, lui dit l'empereur, allez, allez ! seulement vous savez que votre ancienne place vous attend et je n'en disposerai pas...

1- Général Louis Drouot (1774-1847).

2- Maréchal Henri Bertrand (1773-1844)

3- En effet Le prince Honoré V de Monaco servit dans les armées impériales et fut élevé à la dignité de baron d'Empire.

4- Sous la Révolution française le 14 février 1793 Monaco fut annexé à la France sous le nom de Fort-Hercule et incorporé au nouveau département des Alpes Maritimes Le premier Traité de Paris du 30 mai 1814, après l'abdication de Napoléon, replace la Principauté dans ses frontières de 1792 sous la protection de la France.

Le prince Honoré V peu de temps avant sa mort survenue le 2 octobre 1841 ripostera dans une lettre au journal : « ...laissant aux esprits sages, aux personnes de bon goût, le soin d'apprécier le fond et la forme de cette composition, je me borne à une inscription en faux contre le trivial récit de ma rencontre en 1815 avec l'empereur. Cette inscription se motive sur ce que, dans ce singulier roman, l'auteur, en voulant faire de l'histoire a créé une fiction... » Le Prince apportera des rectifications sur les circonstances et le déroulement de la rencontre mais jamais sur l'entrevue elle-même entretenant ainsi la légende...

